

UQAR-INFORMATION

HEBDOMADAIRE DE L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À RIMOUSKI

18e année, numéro 10

Lundi, 10 novembre 1986

Médaille de l'UQAR à Jean Lapointe

Le comédien québécois Jean Lapointe recevait, le 31 octobre dernier, une médaille d'honneur de l'Université du Québec à Rimouski. Lors d'une cérémonie empreinte de

société. C'est avec grand plaisir que nous lui décernons la médaille d'honneur de l'Université du Québec à Rimouski."



simplicité, le recteur de l'UQAR, Guy Massicotte, a offert la médaille à monsieur Lapointe en soulignant le haut niveau d'excellence des réalisations de cet artiste, natif de Price, près de Mont-Joli.

"La société québécoise est à la recherche de son identité, a dit le recteur, et l'Université doit participer à cette mission afin de reconnaître les valeurs qui expriment le mieux notre société. Jean Lapointe assume seul devant le public la profondeur et le tragique de notre condition. Par son humour et la justesse de ses expressions, par son professionnalisme et par ses oeuvres humanitaires, Jean Lapointe est un modèle pour nos étudiants et notre

Jean Lapointe a répondu en disant qu'il était touché par cette marque d'appréciation. Lui qui a connu les ovations debout dans les plus grandes salles de France, affirme que l'une de ses grandes satisfactions vient de la fierté que ses succès procurent à l'ensemble des Québécois. Il estime qu'il a toujours "un coin du coeur" dans la région du Bas-St-Laurent, même s'il est parti de Price à 4 ans. "C'est mon père qui serait le plus fier de cette médaille de l'Université rimouskoise. Il était très attaché à la région." Rappelons que son père, Arthur Lapointe, a été député de Matapédia-Matane pendant 10 ans, dans les années 1940.

Après avoir été membre du duo bien connu Les Jérolas, c'est en

solo que Jean Lapointe fait valoir ses multiples talents depuis 1975. Comédien, tant au cinéma que sur scène, humoriste, imitateur et chanteur, il attire les foules partout et est acclamé par la critique. Depuis quelques années, on parle du "phénomène" Jean Lapointe. Qui ne se souvient pas de son rôle vigoureux dans la série "Duplessis"? Qui n'a jamais fredonné "Chante-là ta chanson"? L'an dernier, il a donné plus de 60 représentations de son spectacle (son septième one-man show), seulement à Québec et à Montréal. Il a de plus été accueilli à l'Olympia, à Paris, où son spectacle a triomphé. Il a reçu la médaille de l'Ordre du Canada.

Passionné de peinture et de philatélie, Jean Lapointe est aussi l'initiateur de la "maison Jean Lapointe", qui s'occupe de personnes en difficulté.

C'est la quatrième fois que l'UQAR remet une médaille d'honneur, depuis 1982. Les autres personnes qui l'ont reçue sont l'enseignante Anne-Marie Roy, la romancière Alice Parizeau-Poznanaska et l'athlète Phil Latulippe.

Attention: projets de recherche

Date limite pour la présentation de projets pour demande de subvention à la Fondation de l'UQAR: 15 novembre. Aucun projet présenté après cette date ne pourra être soumis au comité de sélection de l'automne 1986. Il faut présenter sa demande au local D-320.

Lancement de publications

Dans le cadre du 21^e Salon du livre de Rimouski, le Département de lettres de l'UQAR procédait au lancement de quatre ouvrages, le vendredi 31 octobre dernier.

Marie Bélisle, qui fait présentement sa maîtrise en études littéraires à l'UQAR et qui est aussi chargée de cours, lançait son deuxième livre, un recueil de poésie intitulé "Nous passions" (Le Noroît, collection "L'instant d'après").

André Gervais, professeur de littérature à l'UQAR, a rédigé un ouvrage intitulé "Du muscle astérisque" (La Nouvelle Barre du Jour, série "Auteur/e").

La revue Urgences lançait fièrement son quinzième numéro, préparé par deux professeurs de l'UQAR, Renald Bérubé et André Gervais. Intitulé "Épigraphiques", cette publication contient un joyeux mélange d'écriture, de jeu et de réflexion, auquel 82 personnes de tout le Québec (étudiants, professeurs et écrivains) ont collaboré. Les participants devaient d'abord trouver un épigraphe (ou courte citation) qui les avaient frappés et élaborer un commentaire sur la question. Les citations choisies vont d'Émile Ajar à Josée Yvon (puisque celles-ci sont placées par ordre alphabétique des auteurs, bien sûr).

"De l'avant-texte", c'est le titre d'un ouvrage préparé par



De gauche à droite, Monique Dumais, directrice du Département des sciences religieuses; Marie Bélisle, auteure; Guy Simard, directeur du Département de lettres; Renald Bérubé, auteur; Réjean Martin, maître de la cérémonie; André Gervais, auteur; Charles-E. Jean, président du Salon du livre; et Robert Michaud, auteur.

André Gervais pour la série Craie (la Nouvelle Barre du Jour). Trois auteurs, Joseph Bonenfant, France Daigle et Normand de Bellefeuille, apportent une analyse et une réflexion sur des "brouillons de poèmes" ou poèmes en gestation.

Profitant de ce lancement, l'Université signalait la parution de la deuxième édition d'un livre de Robert Michaud, écrivain résidant à l'UQAR. Le livre "Les Patriar-

ches, Histoire et théologie" vient en effet d'être réédité en langue française et en langue espagnole. Le même livre avait déjà été traduit en italien et en portugais. Mentionnons que trois autres livres de l'abbé Michaud, portant sur la bible, ont déjà paru en langue espagnole.

Conférence

L'UQAR reçoit cette semaine monsieur Parviz Maghami, agronome français, spécialiste dans le domaine des plantes aromatiques, médicinales et industrielles. Il sera à l'Université le lundi 10 novembre, à partir de 10 h, au local D-305, pour rencontrer les chercheurs et étudiants dans le domaine des sciences pures, du développement régional et de la géographie. Il donnera une conférence sur les différentes recherches en cours en France dans le

domaine des plantes aromatiques, et parlera des possibilités de développer de telles cultures au Québec. Monsieur Maghami est invité par la Ville d'Amqui, par la commission scolaire de la Vallée de la Matapédia et par l'UQAR. Il séjournera dans la région jusqu'au 14 novembre. Contactez Linda Jones pour plus de détails.

Le dernier numéro de Québec-Science (novembre) présente deux textes bien détaillés sur la prévision des tremblements de terre. L'auteur, Gilles Drouin, était présent à l'UQAR l'été dernier durant le Colloque Périls et catastrophes, où il a amassé beaucoup d'informations pour préparer son article. Par ailleurs, Québec-Science annonce pour la parution de décembre un dossier sur les océanographes québécois, ces "chercheurs qui étudient notre fleuve sur toutes ses coutures".

Colloque en éthique

Une question de sagesse et d'expertise

L'éthique est-elle en train de prendre la place occupée autrefois par la morale? Est-ce que l'éthique est un terme à la mode? Un nouveau point de rassemblement de nos consciences tourmentées? Sans doute un peu tout ça. Mais c'est aussi certainement un lieu vivant de questionnement face aux préoccupations qui assaillent notre société moderne. Préoccupations qui se font sentir dans de multiples domaines (santé, éducation, travail, paix mondiale, environnement, etc.), là où les points de vue et intérêts apparaissent souvent impossibles à concilier. Pourtant, notre société technologique, avec sa pollution, sa mena-

ce nucléaire et ses manipulations génétiques, nous force inmanquablement à nous interroger sur les problèmes urgents à résoudre, pour l'avenir même de l'humanité.

Fin octobre 1986, plus de 200 personnes provenant de tous les coins du Québec, se sont réunies à l'Université du Québec à Rimouski, lors d'un colloque en éthique. Le titre: "L'éthique à venir: une question de sagesse? une question d'expertise?" Le colloque avait la particularité de réunir non seulement des universitaires qui élaborent des théories et des réflexions sur l'éthique, mais aussi de nombreux participants qui

ont à faire face à des questions éthiques dans leur travail professionnel.

Plusieurs universités offrent des cours en éthique à l'intérieur de différents programmes, mais l'UQAR est présentement la seule université au Canada à offrir un programme complet de maîtrise en éthique. Le programme se veut multidisciplinaire, ce qui a favorisé la variété de provenances professionnelles des participants. Le groupe de recherche Éthos, de l'UQAR, était l'organisateur de ce colloque, durant lequel une cinquantaine de communications ont été livrées.

Quelques champs d'intervention

De quoi parle-t-on dans un colloque sur l'éthique? Voici quelques extraits des discussions.

• Dans le domaine de la santé, la question des comités d'éthique a soulevé beaucoup d'attention. Le médecin Jocelyn Bérubé a expliqué le fonctionnement du comité de bioéthique en place depuis moins de deux ans au Centre hospitalier de Rimouski; ce comité multidisciplinaire formé d'une dizaine de personnes a des rôles d'éducation générale et de conseil dans les cas particuliers. Il touche des questions comme les soins palliatifs, le planning des naissances, les grossesses à risque et la gériatrie. Hubert Doucet, de l'Université St-Paul, a expliqué que, selon les expériences connues, il était beaucoup plus facile dans de

tels comités de s'entendre sur des cas concrets, de prendre des décisions selon des circonstances précises, que de réussir à établir de grands principes généraux. L'unicité de chaque cas et l'urgence d'une situation appelle le consensus.

Quand à Lise Dunnigan, du Conseil du statut de la femme, elle a dénoncé le fait que, dans plusieurs des premiers cas mondiaux d'insimination artificielle ou de fécondation in vitro, les médecins ont informé de l'expérience les femmes concernées seulement durant

ou après leur grossesse. Elle a lancé un appel pour que les femmes participent davantage aux décisions médicales qui les touchent et elle a signalé que le Conseil avait préparé des documents d'information sur ces questions.

• Du côté de l'environnement, André Beauchamp, du Bureau des audiences publiques sur l'environnement, estime que "les projets importants ne peuvent plus être mis en branle sans en évaluer les impacts de façon rigoureuse". Il faut, dit-il, voir les avantages et les inconvénients d'un projet

(suite à la page 4)



pour l'ensemble de la collectivité, et prévoir la possibilité de corriger les effets négatifs. Il évoque une éthique de la prudence.

● Dans le secteur de l'administration, André Gagné, professeur à l'UQAR, explique que les entreprises québécoises sont peu préoccupées par les questions éthiques, contrairement aux États-Unis, où de telles interrogations sont fréquentes dans les revues d'affaires. "Au Québec, les gens d'affaires ont tendance à dire que les lois du marché puniront tôt ou tard une entreprise qui commet des fautes d'éthique." Dans l'administration publique cependant, surtout dans le domaine de la santé et des affaires sociales, les questions d'éthique surgissent de plus en plus, affirme monsieur Gagné.

● Concernant les droits de la personne et le féminisme, c'est l'Église catholique qui a reçu le prix citron. Claude Lagadec, de l'Université de Montréal, blâme cette Église d'exercer une injus-

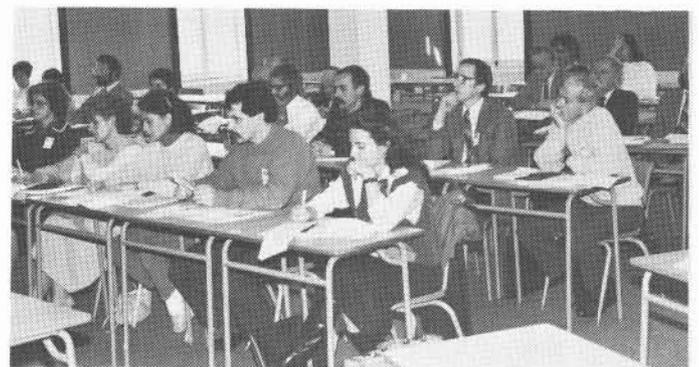
tice morale en interdisant aux femmes d'accéder à des postes hiérarchiques dans l'administration de l'Église. "Cela va à l'encontre de la Charte de droits, qui empêche de discriminer pour des raisons sexuelles." Yves Côté, de la Commission des droits de la personne du Québec, a d'ailleurs ajouté, à titre personnel, qu'il considérait "scandaleux qu'une telle exception à la loi se retrouve dans une religion".

Pour sa part, Francine Fournier, consultante en droits et libertés, croit que la problématique des droits individuels face aux droits collectifs sera la préoccupation charnière au cours des prochaines années. "Comment les droits de chacun vont-ils s'articuler ensemble? Par exemple, le droit de grève du syndiqué versus le droit du malade à recevoir des soins."

Quant à Micheline de Sève, de l'UQAM, elle compte sur la "solidarité féminine", proprement politique, pour affirmer un point de

vue autre que celui du modèle mâle compétitif, "qui menace de déboucher sur un conflit nucléaire à l'échelle de la planète".

● Gilbert Lavoie, du quotidien La Presse, a soulevé quelques problèmes d'éthique actuels dans le monde des mass-média. Le vieillissement des journalistes, dit-il, les amène à nouer des relations étroites, parfois complices, avec les personnes dont ils sont appelés à traiter dans leur travail quotidien. De plus, les journalistes reçoivent de nombreuses invitations pour des voyages, des séjours de villégiature, des spectacles. "Est-ce normal? Peut-on être aussi critique quand les gens sont gentils et bien intentionnés?" D'un autre côté, les journaux, si prompts à appuyer les étudiants en grève et à défendre les plus démunis de la société dans les années 1960, semblent aujourd'hui désapprouver les grèves étudiantes actuelles et sont peu réticents aux coupures chez les assistés sociaux. "Cette tendance à la complaisance de la



ALIMENTS ET PRODUITS NATURELS

99 Rouleau
Rimouski G5L 5S4 tel [418] 723-0355

ALIMENTS ET PRODUITS NATURELS

ALIMENTS DE BASE,

COSMÉTIQUES,

LIVRES,

ETC.

BIENVENUE À TOUTES ET À TOUS.

Colloque en éthique

presse avec le pouvoir, et ce manque de sensibilité face à des groupes marginaux, représentent un danger et doit soulever des questions."

● Dans le domaine des sciences, quelques intervenants ont mentionné qu'ils trouvaient stimulant que les scientifiques les plus écoutés présentement par le grand public sont ceux, tels Albert Jacquard et Hubert Reeves, qui s'interrogent sur le devenir de l'humanité, qui se posent des questions sur leur pratique. "L'expert, expliquait un intervenant, s'aperçoit des limites de sa science et renoue avec la sagesse."

Ce mariage entre la sagesse et l'expertise a maintes fois été soulevé, Stella Guy, de l'Office des services de garde à l'enfance, a préparé quelques mots sur le sujet: "Si nous n'avons pas assez de sagesse pour retourner à des choses aussi simples que "le bon jugement, le bon sens", nous nous perdons dans le labyrinthe des consignes légales, scientifiques, administratives, etc. La sagesse nous confronte à la complexité des situations et nous oblige à vérifier au delà des apparences, des préjugés, bref à aller chercher de l'expertise." Camil Ménard, de

l'Université du Québec à Chicoutimi, croit que le discours éthique doit se situer "entre la mémoire de nos racines et le projet de notre maîtrise".

Pour Bruno Leclerc, du Collège de Rimouski, le progrès des sciences et des techniques, particulièrement dans le domaine biomédical, se caractérise par "le vertige du réalisable". "Ce qui peut être fait techniquement semble inexorablement devoir se réaliser. En réaction à ce phénomène, la réflexion éthique s'accélère aussi."

La place de l'éthique

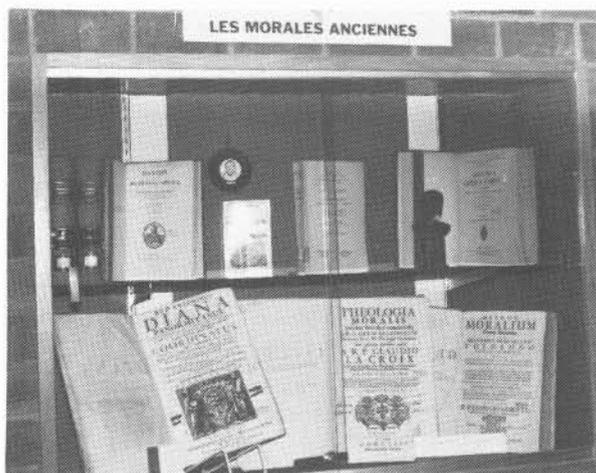
Pierre Fortin, éthicologue à l'UQAR, voit l'éthique de l'avenir comme étant un carrefour où se rencontrent de multiples courants de pensée, qui expriment l'exercice difficile de la liberté et la qualité de notre humanisme. "Dans une société pluraliste, où la morale n'est plus unique, on peut proposer une éthique de la responsabilité." Ce sens de la responsabilité incite à prendre en charge la survie de l'humanité, à évaluer notre rapport face aux pays en voie de développement, et à promouvoir une meilleure qualité

de la vie. L'éthique de la responsabilité doit faire appel au sens de chaque citoyen.

Pour Raymond Gagnon, de l'UQAR, l'éthique à venir s'élabore de plus en plus sous le règne du provisoire, du transitoire. "Il n'y a pas de réponses définitives à nos questions. On va au plus urgent. On fonctionne sur le mode: "Dans ces conditions, il apparaît que..."."

En fin de colloque, l'écrivain Paul Chamberland, est venu jeter

quelques bémols dans l'entrain des participants, en mettant en doute l'avenir de l'éthique. "On ne pourrait s'objecter qu'en vain au cours du monde." L'avenir, il le voit davantage dans le savoir, le savoir expert, exprimé dans une langue savoureuse. Ce que Friedrich Nietzsche appelait le "gai savoir". Ce fut juste assez pour rendre les participants au colloque perplexes, et ne pas les laisser partir l'âme en paix... face à l'éthique. Mais l'éthique n'est-elle pas un questionnement soucieux sur nos conduites?



Pour le Colloque en éthique, les organisateurs avaient préparé une exposition de publications sur l'éthique d'hier et d'aujourd'hui. Certains volumes exposés, appartenant à la bibliothèque de l'UQAR,



remontent au 17e siècle. Ils traitent de morale. De plus, dans un local adjacent, plusieurs livres et revues qui se préoccupent d'éthique étaient en vente pour le bénéfice des participants.

Arts visuels

Pour les personnes intéressées au programme de formation en arts visuels à l'UQAR et qui n'ont pas eu l'occasion de s'inscrire aux cours offerts à la présente session d'automne, nous vous informons que les mêmes cours seront à nouveau offerts à la session d'hiver 1987. Il est d'ailleurs encore possible de s'y inscrire jusqu'au 19 novembre. Les quatre cours offerts traiteront des sujets suivants: images et objets; art graphique, gravure et imprimerie; découpage et assemblage; modelage et moulage. De plus, quatre nouveaux cours en arts visuels s'ajouteront à cette offre de cours pour la session d'hiver: dessin (perception multisensorielle); gravure (burin pneumatique rotatif); aérographe I et aérographe II. Les personnes intéressées à s'inscrire à ces cours peuvent communiquer à 724-1714 ou 724-1690 pour plus de détails.

En bref

Le quotidien Le Devoir, dans son édition de 16 octobre dernier, faisait l'historique d'un projet qui a vu le jour grâce à la Fondation de l'UQAR: l'élevage du saumon de l'Atlantique en bassin clos. Au début des années 1980, le projet, financé en bonne partie par la Fondation, visait à étudier les possibilités d'élever du saumon à des fins commerciales. On sait que la population de saumon diminue à cause des fortes captures en mer et que l'élevage permettrait de répondre mieux à la demande. Les premières expériences ont été tentées sur la rivière Mitis. Les études portaient sur les conditions climatiques propices à l'élevage et sur la nourriture adaptée à la croissance du saumon. Des biologistes et des gens d'affaires, sous la direction de Michel Larrivée, un diplômé de l'UQAR en biologie, ont lancé en 1985 une entreprise, première au Québec à oeuvrer dans l'élevage commercial du saumon de l'Atlantique. Et c'est finalement dans la Baie-des-Chaleurs, près de Carleton, que des cages flottantes ont été érigées: l'environnement y est plus avantageux. Prochainement, le saumon élevé en captivité

Lancement du volume

"L'université au féminin"

L'Université au féminin est le titre d'un ouvrage qui fait le point sur la situation actuelle des femmes, du vécu des unes à l'engagement des autres, au sein des universités et grandes écoles. Il rassemble les contributions d'une trentaine d'universitaires, de plus de dix nationalités différentes. Monique Dumais, de l'UQAR, y signe un texte intitulé: Quand les femmes "se mêlent de" parler de Dieu.

Thème du nouveau numéro de la revue "Perspectives universitaires", L'Université au féminin aborde l'histoire du lent et difficile accès des femmes à l'enseignement supérieur dans les espaces francophones d'Afrique, des Amériques et de l'Europe. Les auteures témoignent de leur expérience et

présentent des textes théoriques sur les rapports des femmes aux disciplines techniques et scientifiques que les hommes semblaient s'être réservées. Elle commentent les recherches en cours pour actualiser la réflexion féministe. Des tableaux et des analyses désignent les inégalités persistantes ou présentent les innovations par lesquelles les femmes d'aujourd'hui s'occupent à changer l'université.

L'ouvrage a été préparé sous la responsabilité de Françoise Sorrieu, chargée de mission et documentaliste à l'AUPELF (Association des universités partiellement ou entièrement de langue française). La publication est disponible à l'AUPELF au prix de 16 \$. Pour information: (514) 343-6635.

sera lancé sur le marché, sous la marque "Saumum". A long terme, l'entreprise songe à l'élevage de la truite de mer, du flétan et des moules. Un projet de développement économique intéressant pour la Gaspésie!

Le nombre des étudiants à temps complet inscrits en première année dans les universités du Canada a augmenté de 1,5% par rapport à l'an dernier, selon la statistique préliminaire recueillie par l'Association des universités et des collèges du Canada (AUCC). Les inscriptions à temps plein au 1er cycle ont augmenté de 1,3% au Canada, les plus fortes hausses ayant été enregistrées au Québec (3,3%). Au 2e et 3e cycles, l'augmentation pour l'ensemble du pays serait de 3%, dont 4,1% au Québec. Quant aux inscriptions à temps partiel, elles se sont accrues de 1% au Canada, alors qu'elles sont demeurées stables au Québec.

L'Université du Québec vient de décerner un doctorat honorifique à quatre personnalités: Robert Després, ancien président de l'Université du Québec et actuel président du Conseil d'Énergie atomique du Canada; Rafael Velasco, universitaire de carrière et vice-ministre de l'Éducation au

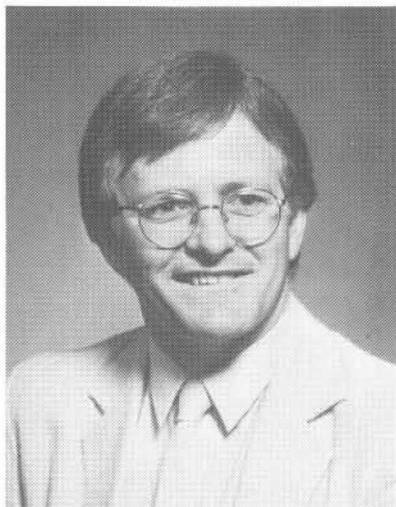
Mexique; Charles Terreault, vice-président adjoint de Bell Canada et l'un des pionniers des télécommunications au Québec; et Naomi Bronstein, qui oeuvre depuis 20 ans au service de l'enfance à travers le monde.

Le prochain party du personnel syndiqué de l'UQAR est prévu pour le jeudi 11 décembre. Le party de Noël!

La Galerie Basque expose, jusqu'au 23 novembre, des oeuvres de Claude Picher, peintre bien connu pour ses paysages et ses natures mortes. La galerie est ouverte tous les après-midis (sauf le lundi) de 13 h à 17 h, et en soirée, les jeudis et vendredis, de 19 h à 21 h.

La Galerie Coup d'oeil (au Centre civique) présente jusqu'à vendredi une exposition de photocollage de Johnny Daviault. Les portes sont ouvertes de 14 h à 17 h et de 19 h à 22 h.

Un chargé de cours de l'UQAR dans le domaine du droit commercial, le notaire Rénald Doucet, a été élu comme conseiller municipal à Rimouski dans le quartier St-Robert.



A l'occasion de son congrès annuel qui se tenait récemment à Montréal, la Société des Musées québécois s'est donnée un nouveau président pour l'année 1986-1987, en la personne de monsieur Jean-Marie Fallu, directeur du Musée de la Gaspésie. Monsieur Fallu détient un certificat en animation de groupe de l'Université du Québec à Rimouski, un baccalauréat en histoire de l'Université Laval et une maîtrise en pédagogie audiovisuelle de l'Université de Montréal. Monsieur Fallu débuta sa carrière en 1975 à la section d'interprétation historique de Parcs Canada, région de Québec, pour la poursuivre ensuite au Musée de la Gaspésie où il oeuvra comme chercheur-animateur de 1978 à 1982 et comme directeur depuis 1982. La Société des Musées québécois regroupe quelque 125 musées et centres d'exposition et plus de 200 membres individuels. Ses objectifs sont de protéger les intérêts des institutions muséologiques, de promouvoir leur développement et de favoriser l'avancement de la profession muséale.

Conférences en Suisse

Madame Pauline Côté, professeure au Département des sciences de l'éducation de l'UQAR, a été invitée, en octobre, à participer à deux séminaires en Suisse. Madame Côté est membre du comité de direction du Centre d'ATO (analyse de textes par ordinateur), de l'UQAM, et responsable québécoise du comité scientifique "Informatique cognitive et éducation", du groupe de chercheurs interuniversitaire GIRICO, nouvellement formé. Elle a présenté ses communications au sein des deux sociétés scientifiques suivantes:

1. A Genève, à l'Institut Dalle Molle pour les recherches sémiotiques et cognitives, institut rattaché à l'Université de Genève et dirigé par madame Margaret King, une pionnière et une figure qui fait autorité dans le monde en Traduction automatique et en Intelligence artificielle. Madame Côté a été invitée aussi à cette occa-

sion à participer à la réunion de fondation d'un groupe interdisciplinaire en Intelligence artificielle.

2. A Neuchâtel, au Centre de recherches sémiologiques de l'Université de Neuchâtel. Madame Côté était l'invitée du professeur-mathématicien Jean-Blaise Grize (logicien de Piaget) et de son équipe réputée pour leurs travaux sur la Théorie de la schématisation et des analyses du discours.

En plus de faire connaître dans un domaine de fine pointe (langue - informatique - éducation - intelligence artificielle) les travaux réalisés par l'équipe de l'UQAR, ce voyage permet à notre université de s'enrichir de deux nouvelles collections de travaux scientifiques auxquelles auront accès à la bibliothèque les étudiants et les professeurs oeuvrant dans ces domaines de recherche.

GUERRIER DE L'ÉMERGENCE

comptable en management accrédité



Un combat serré se livre sur tous les terrains économiques. L'entreprise exige maintenant des stratèges fonceurs.

Des conquérants.
Nous recherchons les meilleurs.
Seulement les meilleurs.

Renseignez-vous auprès de:
La Corporation professionnelle des C.M.A.
555, boul. Dorchester Ouest
Bureau 724
Montréal (Québec)
H2Z 1B1
(514) 875-8621



Une association active à Lévis

L'Association des diplômés et étudiants de l'UQAR à Lévis ne manque pas de dynamisme. Elle regroupe déjà plus de 400 membres cotisants et ambitionne d'organiser des activités qui viendraient se greffer aux cours réguliers que l'UQAR offre déjà à Lévis.

Fondée il y a à peine deux ans, l'Association a mis en place une corporation qui s'est donné pour objectifs: de développer un sentiment d'appartenance chez les adultes inscrits aux cours de l'UQAR à Lévis, de favoriser l'intégration des adultes aux cours universitaires, et d'organiser toute activité susceptible de développer la vie universitaire hors-campus. L'Association souhaite aussi promouvoir la présence de l'UQAR à Lévis.

Dans le concret, cela signifie que l'Association a déjà commencé à faire l'accueil des étudiants au début de la session, et que divers projets sont en élaboration: vente de livres usagés, escompte pour les membres chez certains marchands de la région de Lévis, activités socio-culturelles, conférences, etc.

Dernièrement, le Comité exécutif de cette Association était en visite sur le campus, pour établir des contacts avec les autorités et services de l'Université, et avec l'Association des diplômés de l'UQAR.

Sur la photo, nous apercevons les personnes qui ont participé à cette visite. De gauche à droite: Simon Yardif, de Charny (étudiant au certificat en administration); Serge de Beaumont, de Lauzon (diplômé en animation et étudiant en gestion des ressources humaines); Robert Paré, agent de liaison de l'UQAR au bureau de Lévis; Monique Bourassa, de l'Ancienne-Lorette (diplômée au certificat en nursing



communautaire, étudiante au baccalauréat en sciences infirmières et au certificat en animation); Jean Buteau, de St-Nicolas (diplômé en administration et étudiant en gestion des ressources humaines), Léo Valois, de Bernières (étudiant au baccalauréat en administration); et Jean-Claude Guay, de Lauzon

(étudiant au certificat en administration). Ce dernier n'est pas membre du comité exécutif présentement, mais il a été nommé à la Commission des études de l'UQAR, devenant ainsi le premier étudiant hors-campus à siéger à cet organisme.

La publicité à Cannes 1985

Le Centre d'assistance aux moyennes et petites entreprises (CAMPE) en collaboration avec l'AIIESEC propose, dans le cadre de ses activités spéciales en marketing, deux séances de projection du film: La publicité à Cannes 1985.

Cette production regroupe les films publicitaires en compétition au festival de Cannes (1985) pour l'obtention des prix Lion d'or, d'argent et de bronze couronnant les meilleures réalisations dans le domaine. Ces films publicitaires

proviennent du monde entier et sont présentés dans leur version originale.

Date des projection: le jeudi 13 novembre 1986

Endroit: UQAR, local F-210

Heures des projections: 13 h 30 et 16 h 15

Admission: 2 \$

Bienvenue à tous et à toutes.

UQAR-information

hebdomadaire de l'Université du Québec à Rimouski

300, av. des Ursulines, Rimouski, G5L 3A1

Publié par le Service de l'information - Local D-402.5 - Tél.: 724-1426

ISSN 0711-2254
Dépôt légal:
Bibliothèque nationale du Québec